

vous voulez apprécier le charme de cet endroit, veuillez m'accompagner dans ma course matinale.

D'abord, avant d'endosser fusil et carnassière, descendons à la salle à manger nous fortifier contre les humides vapeurs du matin ; un vaste bol de lait fumant nous attend sur le buffet : nous y ajouterons deux œufs frais, du sucre *ad libitum* et quelques cueillerées d'une eau-de-vie pâle et vieille : cette prescription remplie, en avant mes braves !

—“ Hola ! *Mossieur*, s'écrie le garçon de ferme, vous alliez oublier que c'est aujourd'hui la *grand'mer des alouettes* : emportez donc avec vous des paniers !”

C'est en effet que le mois d'Acût est le mois des alouettes, le premier gibier de grève de la saison de chasse. Vers le milieu de ce mois leurs bandes commencent à arriver des pays du nord, saluées par les quelques familles de la tribu établies au printemps sur nos îles et nos rivages, pour y faire leurs petits.

Leurs volées sont peu nombreuses d'abord, puis elles deviennent plus considérables, puis on les compte par miriades. Vous entendez leurs cris dans les airs qui, cependant, à peine arrivent jusqu'à vous, tant leur vol est élevé ; elles tournent, tournent à cette hauteur, pour explorer leur cher pays de passage et, dans les cercles qu'elles décrivent, elles se rapprochent de plus en plus de la terre ; enfin leurs joyeux cris sont distincts et vous voyez leurs escadrons ailés faire leur